
« TÉMOINS DE L'AMOUR DE DIEU » (9)



Au terme de cette lettre pastorale de la Pentecôte 2004, j'exprime une profonde gratitude aux personnes qui m'ont aidé à rédiger cette lettre, spécialement aux couples qui m'ont donné des témoignages si beaux et si véridiques.

TÉMOIGNAGE: « UNE GRANDE COMPLICITÉ DANS LE COUPLE »

Déjà 45 ans que nous sommes unis devant Dieu par le sacrement de mariage. À notre époque, ce sacrement était un contrat que nous prenions pour la vie. Ces paroles d'engagement que nous nous sommes échangées devant le prêtre, furent prises au sérieux. Nous étions convaincus qu'avec la grâce de Dieu, il nous serait possible de cheminer ensemble. Avant de prendre la décision de nous marier, même si c'était le grand amour, nous nous sommes confiés à Dieu; nous avons beaucoup prié ensemble. Nous avons également suivi des cours de préparation au mariage, afin de mettre toutes les chances de notre côté pour réaliser ce grand projet qui nous tenait tant à coeur. Si nous sommes encore ensemble aujourd'hui, c'est que Dieu nous a toujours accompagnés. Il nous a vraiment guidés, soutenus et protégés parce que nous mettions notre confiance en lui. Il nous l'a dit: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Oui, le Seigneur est là, mais nous en tant qu'époux et épouse devons faire notre part pour garder cet amour vivant et épanoui. Ce n'est pas toujours évident avec les tracasseries, les inquiétudes et les difficultés de la vie. Nous avons vécu les mêmes étapes que les jeunes couples vivent aujourd'hui. Nous avons eu trois enfants. Je travaillais à l'extérieur du foyer et mon mari, au début de notre mariage, travaillait à l'extérieur et revenait seulement les fins de semaine. Ensuite il est revenu travailler près de notre domicile sur des quarts de travail. J'étais choyée parce que là, nous pouvions partager les tâches. Il faut une grande complicité dans le couple pour arriver à tout faire: le ménage, les repas, s'occuper des leçons et des devoirs de nos petits et aussi accompagner et participer aux activités auxquelles nos enfants s'adonnaient surtout en fin de semaine. Même si nous étions fort occupés, nous prenions toujours le temps de nous recueillir chaque dimanche à l'église avec toute notre famille. C'est là que nous allions nous ressourcer et recevoir le secours nécessaire pour poursuivre notre mission. Vivre à deux et en harmonie, avec nos défauts et nos divergences d'opinions, c'est tout un défi. Il faut savoir mettre de l'eau dans son vin; on n'est jamais tout bien ou tout mal. Il faut savoir accepter les idées de l'autre et surtout dialoguer pour en arriver à une entente. Nous avons toujours eu le souci de ne pas laisser les discordes s'établir pendant longtemps. C'est important pour chaque conjoint de se sentir accepté, aimé et compris. Il faut laisser de l'espace afin que chacun puisse vivre sa vie sans être étouffé par l'autre. Il faut aussi savoir respecter l'idée de son conjoint sans toutefois être brimé dans ses élans. C'est là qu'on a grandement besoin de se confier à Dieu. Il connaît notre bonne volonté en même temps que nos faiblesses. Puisqu'il nous aime et que son coeur est plus fort que tout au monde, nous ne devons céder à aucune crainte sachant qu'il supplée à notre impuissance et qu'il nous accompagne continuellement. Nous avons eu des hauts et des bas. Si nous n'avions pas réglé nos différends à mesure que ça se présentait, nous aurions pu, nous aussi, partir chacun de notre côté. Mais je ne pense pas que cette idée nous ait effleurés. Nous pensions toujours plutôt à nous réconcilier et à recommencer à nouveau. Aujourd'hui, nous sommes heureux et fiers d'être encore là ensemble pour nos enfants devenus parents, ainsi que pour nos petits-enfants.

Jacqueline et Philippe

TÉMOIGNAGE: « TOUJOURS TISONNER LE FEU DE NOTRE AMOUR »

Personne ne sait vraiment dans quoi il s'embarque en se mariant, surtout pas à 20 ans. Alors tout se base sur la personne elle-même, sur quoi elle est prête à faire pour réussir dans sa vie de couple. On a pris un cours; apprendre à se connaître soi-même avant de connaître l'autre. Il faut avoir la base du savoir-vivre qui est en train de disparaître dans les écoles: le respect, la confiance, le partage, la politesse, etc. L'amour est égal à sacrifice. Comme Jésus s'est donné par amour pour nous sauver, on appelle ça un sacrifice d'amour. Quand on fait un sacrifice pour l'autre, ça nous rend heureux de savoir que l'autre est heureux. Alors tout est centré sur l'amour qu'on a pour l'autre, à vouloir tout partager, à donner de soi-même pour que son entourage vive en harmonie. On se sent valorisé parce qu'on sait qu'on a participé au bonheur des siens. Il faut s'oublier aussi pour nos enfants. Ça ne nous tente pas toujours d'aller à telle ou telle place pour eux, mais on le fait par amour. L'amour c'est de regarder ensemble dans la même direction. L'amour ne jalouse pas. On sait tous les deux que Jésus est amour. C'est en lui qu'on va puiser notre amour. Alors c'est très important pour nous deux de nous unir devant Dieu. On a toujours continué à grandir dans la foi et l'amour de Jésus. Aller à la messe le dimanche fait partie de nos priorités. Faire une prière ensemble avant de nous coucher fait aussi partie de notre vie quotidienne. On a beaucoup confiance l'un envers l'autre. Prendre des décisions ensemble: le dialogue est très important dans une vie de couple. Ce sont toutes les petites choses de tous les jours qui font que notre amour reste toujours en santé. Nous aider dans les tâches quotidiennes, nous dire merci, ne jamais nous coucher avec un malentendu. Ne jamais ramener les choses du passé dans le présent. On va toujours de l'avant. Prendre conscience qu'on est chanceux d'être aimé et d'avoir quelqu'un à aimer. Ne jamais prendre pour acquis que l'autre nous appartient. Alors, il faut toujours tisonner le feu de notre amour. Pour nous, notre mariage c'était une promesse qu'on serait toujours là, l'un pour l'autre, dans les moments heureux comme dans les moments difficiles, tout en nous respectant. Et c'est toujours comme ça aujourd'hui et on n'a seulement qu'une parole.

Bernard et Adeleen

TÉMOIGNAGE: « NOUS SOMMES DEVENUS FAMILLE D'ACCUEIL »

Nous nous sommes mariés le 1^{er} juillet 1977. Nous avons reçu notre appel à travers le mouvement La Rencontre. Nous avons fait notre Rencontre en 1975 et ensuite nous avons continué à suivre la communauté évangélique (petit groupe de prière) à chaque semaine. Je suis devenue animatrice de l'équipe et Adrien travaillait dans le domaine technique. Notre mariage a été une célébration religieuse avec beaucoup d'amour, avec tous les chants qu'on chantait à la Rencontre et avec beaucoup de nos amis. Lorsqu'en 1979 je fus enceinte de notre premier enfant, nous sommes allés faire une mini-Rencontre dans la Beauce. Notre enfant a été consacré à la Vierge Marie; nous l'avons appelée Marie Angie, car elle ressemblait vraiment à un ange; pour nous elle était un cadeau du ciel. Après la naissance de notre premier enfant, nous sommes devenus famille d'accueil. Je voulais permettre à des enfants démunis d'avoir une famille qui les aime et qui les aide à grandir. Mon mari était d'accord avec moi et ensemble nous avons bâti une belle famille. À travers les années, nous avons accueilli 39 enfants. Nous accueillons présentement deux adolescents, en plus de nos trois belles filles. Nous avons adopté huit de nos 39 enfants placés sous nos soins. Nous sommes leur famille et nous sommes les grands-parents de leurs enfants. Notre fille a grandi en aidant les enfants placés chez nous; elle veut dédier sa vie, elle aussi, à soulager la misère humaine et la souffrance des plus démunis. Je crois sincèrement que tout ce que nous faisons aux plus petits d'entre les siens, c'est à Jésus qu'on le fait. Nous avons toujours été impliqués dans notre paroisse comme bénévoles sur tous les comités. Nous avons une foi profonde; mais nous sommes des humains et nous faisons des erreurs. Nous voulons continuer à fréquenter l'Église et à communier, car nous en avons besoin. Nous vous demandons de prier pour nous.

Pierrette et Adrien

TÉMOIGNAGE: « CLOCHER DE MON VILLAGE »

Je ne peux pas me rappeler exactement les cantiques que nous chantions autrefois à Sainte-Anne pour la célébration des mariages, mais un chant qui nous a marqués à la chorale, c'était « Clocher de mon village ».

Il traduisait toute la vie qui se passait dans notre communauté. « Clocher de mon village, clocher tant aimé, qui m'a vu naître et qui m'a baptisé, clocher de mon village qui m'a vu courir, qui m'a vu grandir et qui m'a marié; accroché à la vie comme le coeur au corps, comme l'amour du pays... » Le clocher était un témoin important, même dans nos amours et dans nos travaux: il était le symbole de nos vies. L'année 1965 où nous nous sommes mariés, il y a eu en notre paroisse, selon le livre du centenaire, 88 baptêmes, 37 mariages et 22 sépultures... Le 19 juin 1965, après un an de fréquentation, nous nous sommes mariés en toute confiance en la vie. Mon mari et moi avons toujours travaillé à l'extérieur du foyer, lui sur la construction et moi à la préparation des repas. Nous avons eu quatre enfants qui ont été pour nous des cadeaux de Dieu et qui font notre bonheur. Les épreuves n'ont pas manqué, mais l'amour en ces moments-là était encore plus fort; j'oserais dire que mon mari m'aimait alors comme deux. La foi nous a fait passer à travers les difficultés les plus dures à vivre, surtout la mort d'un enfant et l'incendie de notre maison. Maintenant grands-parents de six petits-enfants, nous demeurons attentifs à leur vie et nous partageons avec eux leurs moments de joie et d'espoir.

Germaine et Ralph

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (14 septembre 2004)